

TENNIS
SENIORS

N° 11

Printemps 2009

GAZETTE

ASSOCIATION RÉGIONALE GENÈVE TENNIS

Sommaire

Page

- 1 Editorial
- Séances de gym
- 2 Conseil du technicien
- 3 Impressions d'un champion
- Exposition 2009
- 4 Les Seniors de l'ARGT
- Chronique du cinéma
- 5 Agenda 2009 - Compétitions
- 6-7 Nos amis annonceurs
- 8-9-10 Les seniors
- 11 Escapades
- 12 Le Pass'tennis Seniors



Publié par
l'Association
Régionale
Genève Tennis

Coordinateur: B. Ionescu

Articles de: P. Bacle, B. Ionescu,
S. Mlotkowski, M. Werren,
N. et A. Gasparini, R. Barro, F. Regamey,
R. Meylan, J.-P. Desthieux, E. Schanné,
A. Grandjean

Correctrice: M. Imperiali

Graphiste: M. Torriani

Photographe: M. Müller

Imprimeur: G. Schouchana

Tirage: 1000 exemplaires

Distribution:

Clubs, titulaires du pass'tennis,
partenaires commerciaux, Pro-Senectute



EDITORIAL

Pierre Bacle Responsable ARG T Seniors

Les seniors genevois signent et persévèrent

La saison d'hiver s'est terminée mardi 31 mars avec les dernières rencontres du club tour d'hiver 2008-2009. L'overbooking pratiqué en fonction des statistiques d'absences de l'année précédente s'est révélé très efficace. En octobre 2008, moment de l'établissement du programme qui allait de novembre 2008 à mars 2009, j'avais prévu 56 joueurs le matin pour 48 places disponibles et 28 joueurs l'après-midi pour 24 places disponibles. Les gripes, blessures, absences, etc., ont fait chuter ces chiffres et les seuls moments «chauds» ont été un après-midi où 27 seniors sont venus jouer (merci à ceux qui n'ont joué qu'une fois) et le dernier mardi matin où 56 seniors sont venus jouer. Heureusement Jean-Luc Aubert, professeur au Drizia, avait eu la bonne idée de prendre congé ce matin-là et ce court supplémentaire mis à notre disposition a permis aux 8 seniors de trop de jouer et finalement... le compte a été bon.

Le reste des activités a connu le succès habituel, confirmant la place importante prise par les manifestations organisées par l'ARGT pour ses seniors. Preuve en est le nombre grandissant des seniors qui souscrivent au Pass'Senior, autant par solidarité avec ce mouvement qui regroupe les seniors des clubs genevois que pour profiter des prestations proposées par ce Pass, définies sous www.argt.ch. Merci à tous ces seniors pour ce signal d'encouragement envoyé aux chefs seniors des clubs et au comité de l'ARGT.

J'en profite pour remercier ici les seniors qui prennent la peine, sans rechigner, de nous régaler d'un article biographique qui nous fait découvrir des facettes inconnues de leur vie. Le programme très complet que vous propose l'ARGT Seniors pour 2009 se compose de quatre escapades – Loèche, Leysin, Paccots et Antalya (Turquie) –, du club tour été, de la fête du double, de l'exposition des seniors au TC Carouge, etc., etc. Les détails sont à lire sous www.argt.ch et sur les tableaux d'affichage dans les clubs genevois.

Visitez régulièrement www.argt.ch pour être certains de ne pas rater une manifestation organisée pour les seniors genevois et leurs amis et venez admirer la galerie des photos seniors posées dans le site www.tcdrizia.ch. Sur ce site-là pour la simple raison que la procédure de transfert des photos prises par Michel Muller est plus simple vers le site du Drizia que vers le site de l'ARGT. Mais cela va changer dans quelques jours et Michel se fera alors un plaisir de nous mettre ses super photos à disposition sur le site genevois. En attendant, très bonne saison de tennis en plein air et... à très bientôt sur les terrains.

Le mardi matin au Pavillon du Bout-du-Monde

Avec une bonne fréquentation, qui a dépassé parfois les 20 participants, les séances de gym ont continué pendant toute la période du Club Tour Hiver. Une première partie des exercices de respiration-yoga comme nouveauté, ensuite un groupement des mouvements, en grande partie semblable à ceux de l'année passée, ont permis à tous les participants de profiter pour «se mettre en forme» avant la rencontre ou de «décompresser» après la partie.

Nous espérons vous revoir à partir du mois de novembre et (pourquoi pas?) encore plus nombreux!

Bogdan Ionescu



Séances de gym





Sacha Mlotkowski
Professeur
d'éducation
physique

Le hit-parade du pire

Dans la guerre économique que se livrent les grandes marques, on joue la carte écologique. Le sport est très présent dans cette surenchère verte, notamment le golf, le ski ou les raids aventures. Seulement, ce sont aussi celles qui coûtent le plus cher en matière de pollution de l'environnement.

Dans ce dossier, vous trouverez... les disciplines les plus crades.

Le ski alpin s'érige en plaie incontestable de l'environnement. Chaque année, la nature éprouve plus de difficulté à reprendre ses droits. La faune et la flore ne s'y reconnaissent plus et désertent les lieux. La végétation sauvage ne trouve plus sa place. Les animaux sont aussi menacés, car la nourriture se fait rare. Pour subsister, les stations recourent systématiquement aux canons à neige qui provoquent des nuisances: d'abord le bruit: le moteur peut atteindre 115 décibels, soit l'équivalent sonore d'un marteau pneumatique. L'énergie aussi, car il faut 25 000 KWh pour assurer l'enneigement d'un hectare de piste pendant la saison, ainsi que 3,5 à 4 millions de litres d'eau. A titre de comparaison l'irrigation de la même surface de maïs coûte 1,7 million de litres. Rien qu'en France, pour la saison 2004-2005, la consommation en eau a atteint 13 millions de mètres cubes, l'équivalent de la consommation annuelle d'une ville comme Marseille (1,4 million d'habitants). Lorsqu'on réfléchit en termes d'impact écologique, le bobsleigh fait figure de cancre toutes catégories dans la galaxie des sports polluants. Cette discipline implique de construire une interminable piste du béton et bien pire encore: pour produire la glace, on utilise l'ammoniac à des doses astronomiques: 45 tonnes p. ex. pour la piste de La Plagne. Or ce gaz figure parmi les plus toxiques. Une rupture du collecteur pourrait mettre en péril la santé des riverains.

A l'époque de sa construction, la piste avait

coûté la bagatelle de 30 millions d'euros! Les sports mécaniques. Oui, l'homme a déjà commencé à polluer le désert. Bien sûr, on pense au Dakar. Décrite sur le plan éthique, cette épreuve pose aussi un gros problème de pollution. Sachez qu'une moto consomme entre 12 et 14 litres au 100 kilomètres, une auto 30 litres, une auto dans la catégorie «proto» 50 à 60 litres. Quant aux camions, ils brûlent jusqu'à 100 litres de gasoil par heure. On peut donc estimer que la jonction avec la capitale sénégalaise distante d'environ 10 000 kilomètres coûte environ 75 millions de litres de fuel pendant 15 jours de course. Sans parler du bruit, des déchets, de la destruction des pistes et des accidents. Mais nous sommes loin d'atteindre les records de pollution enregistrés à chaque Grand Prix de Formule Un. Ces monoplaces consomment 60 litres aux 100 kilomètres et rejettent un kilo de dioxyde de carbone tous les mille mètres!

Le tir coûte aussi à l'environnement. Le plomb contamine durablement le sol. Ce métal est considéré comme l'un de quatre éléments les plus nocifs pour la santé. En 1995, une étude réalisée par l'Office fédéral de l'Environnement des Forêts et des Paysages a montré que près de 90 millions de cartouches avaient été tirées en 1995 sur le territoire helvétique. Cela représente un déversement annuel de 400 à 500 tonnes de plomb. En France aussi, on tire environ 250 millions de cartouches. On se dit alors qu'une façon plus radicale de résoudre le problème serait de remplacer tout simplement le plomb par un autre métal. Un ancien champion de ball-trap irlandais, Tony Mullen, au crépuscule de sa vie, a émis le souhait que ses cendres soient répandues dans la nature par le biais de son sport favori. Dans un premier temps, Elisabeth, sa femme a voulu mêler ses cendres à l'argile qui sert à la confection des cibles, mais ses potes se sentaient mal à l'aise à l'idée de tirer sur leur ancien copain, réduit à l'état d'assiette!

On décida alors de placer les cendres dans une cinquantaine de douilles qui furent solennellement tirées en son hommage.

Le golf est à la fois bon et mauvais élève en termes d'environnement. Sur 50 hectares nécessaires à l'aménagement d'un dix-huit trous, 30 restent en friche, laissant aux animaux une zone calme et interdite à la chasse. Seulement le bilan environnemental implique de tenir compte d'autres paramètres: la consommation

d'eau par exemple. Rien que le green, qui ne représente que 2% de la surface de jeu, pompe 10% des dépenses hydriques journalières. Certains parcours comme celui en Thaïlande, atteignent même le record de 6 500 mètres cubes d'eau. Avec une telle quantité, on pourrait combler les besoins d'environ 60 000 villageois. Au Japon, la situation est encore plus délirante, car le nombre de parcours a passé de 23 avant la seconde Guerre mondiale à plus de trois mille aujourd'hui. On estime que 9,5 milliards de litres d'eau sont quotidiennement dévolus à l'arrosage des parcours de golf sur la planète, ce qui représente, d'après l'ONU, la consommation minimale pour 4,7 milliards d'individus. On pourrait assez facilement réduire la consommation d'eau en utilisant des variétés de gazon qui résistent mieux à la sécheresse.

Et le tennis? Le tennis implique une consommation effrénée de balles, sans que rien ne soit mis en place pour un éventuel recyclage. En Allemagne, on estime à 25 millions le nombre de balles neuves vendues chaque année, soit une quinzaine par joueur affilié à la fédération. La vie d'une balle est relativement courte, car l'air contenu dans la chambre s'échappe inexorablement, et l'usure de la feutrine la condamne tôt ou tard à atterrir dans la poubelle. Au Japon, le mouvement Ecoflag a eu l'idée de collecter ces balles et de les envoyer dans les diverses écoles du pays, pour garnir les pieds de tables et de chaises des classes. C'est bien, mais cela ne signifie pas grand-chose en regard des 30 millions de balles vendues dans ce pays. D'après la fédération australienne de tennis, les 14 millions de balles jetées sur l'île-continent chaque année pourraient être coulées dans un mélange de recouvrement des nouveaux terrains, servir à la construction de meubles de jardin ou, plus évident encore, réintégrer les filières de fabrication de nouvelles balles de tennis. En France, les balles délestées de leur feutrine peuvent servir au lavage du linge. Tout en améliorant le brassage du linge dans le tambour, elles permettent de réduire jusqu'à 20% la quantité de lessive, de diminuer la température de l'eau et de supprimer l'adoucissant. En quelques années, l'écologie est devenue un passage obligé du discours du CIO (Comité international olympique), qui lui-même considère l'environnement comme le troisième pilier de son action, après le sport et la culture.

(Réf. Dossier: O.Beaufaufays)

L'incontournable rendez-vous de tous les seniors de la région:

du **lundi 17** au **dimanche 23 août 2009**

Tours qualificatifs les 15 et 16 août

GENEVA CHALLENGER ATP 2009



Samedi 22 août dès 20 heures:

GRANDE SOIRÉE SENIORS

Avec animation musicale «live»

Loterie gratuite (sous la tente VIP)



www.genevachallenger.ch

Impressions d'un champion



Matthias Werren

Ex-champion suisse et joueur de Coupe Davis

Casquettes...

Vous savez bien que je suis un fan de casquettes.

Mes clients m'en rapportent de tous les coins du monde. Et naturellement, je les porte lorsque je leur donne une leçon.

A tel point que, certains jours, je dois en prendre plusieurs avec moi, et faire attention à porter la bonne casquette avec le bon client! Malheur à moi si je porte une casquette de Pictet et Cie alors que mon client est directeur chez Mirabaud!

Médias...

En 1969, j'ai participé à des tournois en Australie, en qualité de numéro 1 suisse. Vers la fin de mon séjour aux antipodes, je me suis retrouvé un peu à court de ressources, tout en disposant de mon billet de retour et d'une garantie de Swisstennis. Je me suis présenté au Consulat suisse et je leur ai demandé (en toute innocence et plein d'optimisme) de m'avancer 500 dollars pour terminer mon séjour. Ma demande a été sèchement refusée, au motif que le consulat n'était pas une banque! Une fois dans la rue, j'ai réfléchi à la façon de me tirer d'affaire, et j'ai eu une idée géniale! Je suis retourné au Consulat et leur ai dit: «Si vous ne me prêtez pas cet argent, je vais téléphoner à mon ami qui travaille au BLICK pour lui raconter ce qui m'arrive. Cela ne sera pas très agréable pour vous!» Une heure plus tard, j'avais mon argent. Beaucoup plus tard, après que j'ai eu remboursé ma dette depuis la Suisse, j'ai même reçu une lettre d'excuse. Pas mal, hein ?

It's a small world !

En février, j'ai dû me rendre chez un médecin pour un contrôle. «Bonjour docteur. Je connais votre frère qui joue aux Eaux-Vives.

– Oui. Et moi, en 1969, j'ai été votre ball-boy au même endroit, lors d'une rencontre de coupe Davis.»

Le monde est petit!

Si...

Si j'étais né allemand, suédois ou français, je n'aurais jamais joué en coupe Davis. Vive ce petit pays qu'est la Suisse !

Si les programmes informatiques n'étaient pas devenus aussi perfectionnés, Jean-Daniel F. n'aurait pas pu m'annoncer fièrement qu'il était 12183^e joueur suisse, selon le nouveau classement.

Il me bat maintenant de 20939 positions.

Toutes mes félicitations, mon cher !

Si le représentant d'une célèbre marque de raquettes s'était trouvé à Vessy ce fameux mardi à 10 h., il aurait vu que, sur tous les courts (avec 4 doubles et un simple), les joueurs utilisaient une raquette de la marque de celle du professeur. Laquelle? Sûrement pas celle de Federer !

Si un de mes fidèles clients (depuis 30 ans) n'était pas arrivé à chaque leçon avec 10 minutes de retard, il aurait pu jouer environ 200 heures de plus avec moi, pour le même tarif!

Si j'étais né 30 ans plus tard, j'aurais beaucoup moins de montres, de coupes et de trophées, mais beaucoup plus d'argent sur mon compte en banque !

Si le tennis avait été une discipline olympique lors des JO de 1968 et 1972, j'aurais sans doute participé deux fois à ces Jeux !

EXPOSITION 2009

Seniors du tennis genevois

Vous aimez créer et vous avez envie de montrer vos œuvres et votre talent?

Rejoignez-nous pour l'exposition seniors qui aura lieu au

Tennis Club de Carouge

du 6 mai au 6 juillet 2009

Vernissage mercredi 6 mai de 17 h 30 à 19 h 30

Toutes les formes d'art sont les bienvenues.

Si vous désirez participer à cette exposition, merci de contacter

HAYOZ Geneviève:

022 3435951

ou

YUGALA Noë:

0033 450 316933, 079 4751348

Premier rendez-vous pour les participants

Mardi 21 avril 2009

à 12 h 30 pour ceux qui désirent manger ensemble et

à 14 h pour ceux qui désirent participer seulement à la réunion

au **TC Carouge**

chemin Charles-Poluzzi 42, Pinchat, 1227 Carouge



Pour le meilleur et pour le rire...

Un gars va dans une animalerie et demande au garçon:

Je voudrais acheter 5 mouches, 3 femelles et 2 mâles.

Le garçon part en arrière et revient avec les 5 mouches.

Le gars regarde les mouches et demande:

Comment savez-vous que c'est bien 3 femelles et 2 mâles???

Le garçon lui répond:

Ben... il y en avait 3 sur le téléphone et 2 sur la caisse de bière.

Un vieux rat rencontre une petite taupe. Curieux, il lui demande:

Que veux-tu faire plus tard, ma petite ?

Taupe-modèle!!

GARAGE AUTOS CONFORT

Alain et Jean-Jacques Guichard

36, chemin de la Mousse - 1225 Chêne-Bourg

022 349 62 00 – 079 409 34 62

Seniors des clubs de tennis de Genève

Prix préférentiels sur présentation du Pass'Senior.

Pour les cinq premiers clients ARGT, le test anti-pollution est gratuit s'il accompagne un grand service

Ne roulez pas avec un véhicule à problèmes... appelez-nous!

Entretien et réparation toutes marques

Préparation visite – Pneumatiques– Climatisation

Electricité – Test anti-pollution essence et diesel

Service personnalisé, rapide et soigné

Voiture de remplacement gratuite



Noëlle et Alain Gasparini

Les Seniors de l'ARGT en Tunisie

Soixante six heureux seniors ont – en deux séquences d'une semaine – vécu deux merveilleuses semaines en Tunisie en ce début d'automne 2008.

De nombreux Driziens faisaient partie de la fête laquelle fut fort belle. Laissons la parole aux organisateurs de ce superbe voyage.

«...Il fait 2° à Genève et il neige à 1000 m!!», nous disions-nous les premiers matins au petit déjeuner, la mine réjouie, pour nous consoler du temps gris et orageux de Mahdia! Heureusement, les éclaircies, suffisantes, permirent à nos joueuses et joueurs de tennis seniors de disputer de nombreuses parties, acharnées et néanmoins amicales, sur trois terrains: l'un en béton, menaçant voire fatal aux vieilles rotules, les deux autres en une terre arabe et arable qui donnaient des trajectoires des plus originales!

Il paraît qu'au départ des touristes les trous reçoivent directement les plants de tomate et les pommes de terre. Il y eut de superbes échanges, mais quel dépit de voir des retraitées paisibles et délicates massacrées par les coups de canon de certains experts bien agressifs!

La jupette ou le short à peine quittés, nos seniors enfilaient le peignoir blanc douillet pour quelques massages relaxants ou dynamisant au centre de thalasso dernier cri, d'où ils ressortaient, une ou deux heures plus tard, huileux des pieds à la tête, hagards, n'ayant qu'un souhait: se précipiter dans la mer pour reprendre figure humaine!

Après ces journées harassantes, un petit apéritif était le bienvenu, apéritif que Michèle sut rendre attrayant grâce à sa guitare, sa

voix prenante et son répertoire entraînant; les serveurs en restaient souvent médusés.

La culture ne fut pas négligée pour autant et le petit train, sous la houlette de M. Ali et d'un guide volubile, nous emmena à Mahdia, la ville la plus proche, Mahdia, où régna la dynastie des Fatimides qui, plus tard, fondera le Caire. Ville aux remparts de 4 m d'épaisseur à l'origine, que seul Charles-Quint parvint à ébranler et qui fut aussi le berceau de la religion chiite.

Chacun ressentit la beauté et la sérénité du «cimetière marin» dominant le rattaché, avec ses petites tombes blanches, sans épitaphe, où les morts reposent simplement enveloppés d'un linceul, couchés sur le côté, les yeux tournés vers La Mecque.

Dahr Sghir, maison traditionnelle, nous accueillit; dans la chambre nuptiale brillent les costumes coutumiers du mariage: celui du soir des noces, pesant 20 kg, richement brodé, et celui du lendemain, d'une extrême finesse, tissé de fils d'or et de soie de Lyon. Pour la petite histoire, un costume de mariée revient à environ dix mille francs et est offert par le marié! Chaque jeune épouse recevra aussi une pièce de soie qui sera son linceul... Mais quittons Mahdia, cité étudiante et touristique en plein essor, qui est aussi le second port de pêche tunisien et le terminus sud de la ligne de chemin de fer nationale.

El Jem, autre ville au passé illustre, à 40 km de Mahdia est l'ancienne Thysdrus, une des colonies africaines les plus riches de l'Empire romain. Après des kilomètres d'une route pittoresque bordée d'oliviers millénaires, de loin on aperçoit le Colisée, vaste amphithéâtre de grès rose, le troisième en taille après ceux de Rome et Vérone. Aux spectacles participaient gladiateurs, esclaves, premiers chrétiens et... bêtes féroces provenant des montagnes de l'Atlas; les combats sont bien représentés au musée d'El Jem sur des mosaïques étonnantes. Cette remarquable trouvaille des archéologues dans les vestiges d'une trentaine de villas romaines fastueuses s'enrichit d'objets usuels, parures, etc., les pièces les plus rares étant conservées au musée du Bardo à Tunis.

Après ces journées dépayssantes, faites de multiples expériences sportives, culturelles et amicales, nous voici prêts à affronter les rigueurs de l'hiver lémanique, prêts pour de nouvelles aventures.



Le film «Les fantômes de Goya»

Le théâtre et le cinéma réalisent avec les spectateurs, le rêve d'être présent sans être vu, de vivre pour un moment avec les acteurs, dans un espace déterminé ou au sein d'une époque particulière. Partager avec eux leurs jeux, les émotions qu'ils expriment avec leur sensibilité, leurs souffrances, leurs joies et leurs colères.

Le film que nous venons de voir réussit d'une excellente manière à répondre à nos attentes. Pourquoi? Parce qu'il a tout: un excellent scénario de Jean-Claude Carrière, dans un contexte historique parfaitement maîtrisé par le metteur en scène Milos Forman; un casting avec Stellan Skarsgård dans le rôle de Goya, Natalie Portman dans le rôle d'Inès qu'elle joue avec beaucoup de sensibilité, Javier Bardem avec une interprétation très nuancée et, à ne pas oublier, Michael Lonsdale dans le rôle du grand inquisiteur. «Les fantômes de Goya» est une œuvre passionnée, mouvante et drôle à la fois.

Ce véritable drame est placé au début du XIX^e siècle, durant une période misérable de l'histoire d'Espagne, avec les derniers ravages de l'Inquisition, son pouvoir absolu, son inhumanité, son fanatisme obscurantiste, la bêtise cruelle présente tant chez le Roi et la Reine d'Espagne que dans la hiérarchie religieuse. Ce film montre une confrontation entre deux ères, avant et après la révolution française, mais il ne se veut pas une fresque historique. Il n'est pas non plus une biographie de Goya. Mais Goya, au cœur des événements, occupe la position d'un spectateur assistant à une pièce de théâtre, sans pouvoir intervenir.

Milos Forman a réalisé une lecture de l'histoire à travers l'œuvre de Goya. C'est la complexité et la violence de ce que Goya a vu tout au long de son existence qui donnent une telle intensité à son œuvre picturale. Toutefois, nous ne découvrons pas la vie de Goya, mais une illustration romanesque de ses dessins extraordinaires et uniques dans leur style, que nous pourrions considérer comme des «caricatures réalistes». Un grand hommage au maître Goya et à ses œuvres. Le tout, y compris les costumes et le décor, à la hauteur d'un grand moment de cinéma!

Bogdan Ionescu



AGENDA 2009

SAISON DE PLEIN-AIR

Dès le 1^{er} mai, dans chaque club, organisation libre (se renseigner auprès du responsable seniors).

Accueil des anciens membres et des nouveaux membres potentiels; informations, jeux, rencontres; verrée et questions/réponses.

DÉMARRAGE DU PASS'SENIORS 2009

Dès le 1^{er} mars, possibilité pour tous les seniors, membres d'un club genevois, d'acquiescer un Pass qui offre de nombreuses prestations, la principale étant de pouvoir être invité à jouer gratuitement dans un des clubs affiliés.

CLUB TOUR GENEVOIS D'ÉTÉ

Tous les mardis, du 30 juin au 25 août quatre Club Tours de 5-6 clubs.

Rencontres amicales hebdomadaires entre les seniors de ces 5-6 clubs, dans l'un des clubs, à tour de rôle.

Accueil dès 8h30; doubles amicaux de 9h à 12h; apéritif et déjeuner en commun.

Masters de tous les Club Tours le mardi 15 septembre, au TC Genève Champel.

Accueil dès 8h30; doubles amicaux de 9h à 12h; apéritif et déjeuner en commun; distribution des prix dès 14h.

FÊTE DU DOUBLE À GENÈVE

Mardi 4 août 2009, de 9h à 17h aux TC SI, Drizia et Grand-Donzel

Rencontres amicales de doubles ouvertes à tous les seniors membres des clubs genevois. A midi, "lunch sportif" pris en commun au TC SI.

En fin d'après-midi, cocktail et distribution des prix.

LES SENIORS AU GENEVA CHALLENGER ATP

Du 15 au 23 août 2009, au Drizia

Carte d'accès permanent au tournoi pour les titulaires du Pass'2009.

Lundi 17 août dès 19h: cocktail seniors.

Samedi 22 août: grande soirée du tennis senior ouverte à tous les seniors genevois et romands, ainsi qu'à leurs amis, organisée sous la tente VIP du Challenger, avec apéritif, dîner, animation et danse.

OPEN SENIORS DE GENÈVE

Du 27 juillet au 31 juillet au TC International

Tournoi dès 55 ans pour les messieurs, et dès 50 ans pour les dames, par tranche de 5 ans, pour joueuses et joueurs locaux avec ou sans licence. Epreuves organisées en poules si nécessaire. 15 catégories, simples, doubles, doubles mixtes. Qualification des vainqueurs pour le Geneva Open Senior ITF aux Eaux-Vives, à l'exception de la catégorie dames 50 ans.

CHAMPIONNAT GENEVOIS DE SIMPLE

Du 7 au 13 septembre 2009

Tournoi qui se déroule dans de nombreux clubs de Genève, pour les catégories:

MS JS R1/R5 / MS JS R6/R9
MS S1/2 / MS S3/4 MS S 5 et plus
WS JS / WS S1/2 / WS S3 et +

GENEVA OPEN SENIORS ITF

Du 8 au 12 septembre 2009 au TC Genève Eaux-Vives

Tournoi dès 55 ans, par tranche de 5 ans, pour joueuses et joueurs locaux et internationaux, avec ou sans licence. 15 catégories, simples, doubles, doubles mixtes.

Points ITF et ETA. Consolantes pour les perdants du premier tour. A l'occasion de la 10^e édition de ce tournoi (qui, grâce à une excellente organisation et une prestigieuse participation, devient une activité tennistique remarquable à Genève et au niveau international), de nombreuses activités, soirées et... surprises seront proposées aux participants et, bien sûr à leurs amis spectateurs.

Compétitions



Bogdan Ionescu

Tournoi du TC Lancy Du 20.9 au 28.9.2008

le TC Lancy a organisé son traditionnel tournoi d'automne.

Le tournoi seniors (R5/R9) a été remporté par Martin Haluzicki (R5).

Tournoi d'hiver du TC Genève-Champel Du 24.01 au 01.02.2009, sur les courts de Vessy, les participants seniors se sont disputés les prix mis en jeu.

Dans le tableau S1-S2, Jean Marc TONUS (R3) a remporté la finale (7/6,6/2) contre Alain STUMM (R3).

Dans la finale du tableau S3-S4, Urs BLASS(R4) a pris sa revanche sur Leonid CHVETSOV(R4)(6/3,6/2).

Senior Champion Trophy 2009

Du 26 au 29 mars 09, 120 seniors, répartis en 11 catégories, se sont disputés les titres de champions suisses au Sportcenter Wase à Birrhard.

Parmi les vainqueurs, on a le plaisir de retrouver Susana Villaverde (pour les 50+) et Suzy Burggraf (pour les 60+).

Nos félicitations à ces championnes!

VOUS RÊVEZ D'ÉVASIONS...

022 743 0 122



Boutique & Voyages

WWW.LATITUDE122.CH



CENTRE DENTAIRE LANCY

Urgences / Adultes-Enfants
Traitements esthétiques / Hygiénistes dentaires
Chirurgie / Implantologie

Ouverture: du lundi au vendredi 8 h-19 h / samedi 9 h-14 h (sur appel)

18a, chemin de la Caroline - 1213 Petit-Lancy - Tél. 022 793 75 45

LE PLUS GRAND CHOIX DE MARQUES AU MEILLEUR PRIX !

Tennis, squash, badminton – Service 24 h.

sport import

M. & M. SIEGFRIED
25, route des Acacias – Tél. 022 343 43 13



120
raquettes
«test»
à l'essai



Route de Vessy 6
entre Bureau des automobiles
et Stade du Bout-du-monde

L'équipe du

RESTAURANT DRIZIA-MIREMONT

vous reçoit durant les beaux jours dans un coin de paradis, au calme et dans un écrin de verdure.

Vous pourrez y déguster les filets de perches frais du Léman, les tagliatelles aux légumes et crevettes à la mode Thaï, les tartares de poissons, les diverses salades et autres mets.

Profitez également de nos *soirées Barbecue* qui ont lieu les vendredis.

Renseignements et réservations au 022 347 76 49

Fermé dimanche soir



Ono

OPHTHALMOLOGY NETWORK
ORGANISATION S.A.

CLINIQUE DE L'OEIL
15, AVENUE BOIS DE LA CHAPELLE
1213 ONEX/GENÈVE
TÉL. 022 879 12 34

Angel Informatique Sarl

ALAIN ANGHELOPOULO - Ingénieur Systèmes

Tél. 079 611 39 79

Email: aanghelo@hotmail.com

Ne vous prenez pas la tête
avec votre ordinateur...
laissez-nous résoudre vos problèmes!

Interventions à domicile pour
traiter tous vos besoins informatiques

- **Bureautique:** Word, Excel, Outlook
- **Internet:** ADSL, WIFI, SKYPE
- **Imprimantes:** scanner, fax
- **Logiciels:** installation, gestion
- **Matériel:** achat, installation
- **Multimédia:** Ipod, GPS
- **Photos:** archivage, classement
- **Sécurité:** antivirus, WIFI

Microsoft
CERTIFIED

Systems Engineer

- **Sauvegardes:** et récupération
 - **Système:** installation, gestion
 - **Téléphonie:** BlackBerry, iPhone, etc.
- Sur demande, sans engagement, références
de seniors genevois pour des travaux réalisés
chez eux avec succès
Parlez-en à vos enfants...
nous intervenons aussi auprès des PME

Kreutzer & Cie S.A.



1205 Genève
Rue Micheli-du-
Crest 2
Tél. 022 800 14 14
Fax 022 320 27 67

Conseils financiers et fiscaux

Gérard F. Gabriel
Téléphone 022 346 18 34

KIESER
TRAINING

Une équipe de professionnels
à votre écoute depuis 1996

CENTRE DE REMISE EN FORME
PRÉVENTION, RÉÉDUCATION,
PRÉPARATION SPORTIVE



Nos prestations

1 entraînement essai gratuit
Les 3 lers entraînements accompagnés

Bilan physique gratuit (analyse de masse corporelle) *Testez-vous en nous testant !*
Consultation médico-sportive (articulaire et dorsale) *Boulevard du Pont D'Arve 28*
1205 Genève
Tél. 022/328.19.00

Accès à tous les établissements Kieser - Prise en charge par certaines caisses maladie

Notre partenaire

SMASH

Le magazine suisse du tennis offre
un rabais de 20% aux titulaires du Pass'Seniors
sur l'abonnement au Smash

UNE SEULE ADRESSE

Restaurant-brasserie SAINT-GEORGES

Plat du jour, carte et menu d'affaires
Soirées d'entreprises, Anniversaires
Mariages, Communions
Collations d'enterrements
Musique vendredi et samedi dès 21 h

Tél. 022 793 6445 - Fax 022 793 6447
Fermé dimanche



Restaurant Dancing LE PÉNITENCIER

Fondue Bacchus et chinoise à gogo
Soirées d'entreprises et d'anniversaires

Mardi et mercredi dès 21 h
Jeudi, vendredi et samedi dès 18 h 30
Tél. 022 792 0296
Fermé dimanche et lundi

12, route de Pont-Butin - 1213 Petit-Lancy - Parking Archebuse



René Barro

Si notre Gazette a l'amabilité d'ouvrir ses colonnes aux participants du Club Tour Seniors, est-elle consciente que, pour certains, cette rédaction implique une sollicitation de mémoire sur sept décennies???

En effet, c'est dans les années trente que le gamin de Carouge, alors que le tennis n'était pas encore un sport populaire, faisait ses débuts dans Les Promenades, le long du canal, à ciel ouvert. Actuellement rue de la Débridée, c'était alors sur la terre glaise, sans treillis, naturellement, que les balles gris foncé, râpées portaient dans toutes les directions! La technique s'acquerrait alors par observation et mimétisme, en étant ramasseurs de balles dans un des 4 clubs genevois existant à l'époque.

En l'occurrence, au Drizia-Lawn Tennis-Club(!), sis à la route des Acacias et dont le président n'était autre que le père de notre ami Roland Haefliger, successeur de l'inénarrable pharmacien César Guidini.

Les champions d'avant-guerre avaient nom: Boris Maneff le rusé, d'origine roumaine, champion suisse, Jean Wuarin, Marcel Raisin, avocats respectés, George Grange et bien d'autres, qui évoluaient au Parc des Eaux-vives où, admiratifs nous suivions leurs exploits. Par exemple, en 1942, lors de la Coupe Davis Suisse-Italie, avec Cucelli et les frères Del Bello, entourés d'un maximum de 150 spectateurs... non-payants! Ainsi, pour le jeune adolescent, cette période troublée du deuxième conflit mondial, lui permit, grâce au tennis, d'avoir une vie saine et équilibrée, à l'abri de tentations et d'oisivetés néfastes. MERCI LE TENNIS!

L'intégration dans un mouvement junior embryonnaire suivit cette initiation. Sous l'égide d'un retraité anglais, qui, par ses compétences et son charisme, nous scotchait littéralement, alors que lui, littéralement s'adonnait au scotch, sans y perdre ni son habileté ni son adorable accent !
THANK YOU Mr COUDREY !

En ce temps-là, même pour les plus doués, il ne pouvait être question d'hypothéquer sa formation ou ses études pour une qualification sportive qui n'offrait aucun débouché. La compétition interclubs (déjà) meublait nos dimanches et nous permettait de voyager vers des destinations de rêve pour notre jeunesse, telles que Nyon, Vevey, Martigny, et même Fribourg. Et parfois, les phases finales nous amenaient vers le lointain, jusqu'à Bienne, Lucerne, voire Bâle. Pour le finaliste de 1947, même jusqu'au méridional Lugano, à la découverte d'ambiances inconnues!

Et c'est ainsi que, pour un junior, pratiquer avec bonheur le tennis lui permettait, pendant sa formation étudiante et professionnelle, de cultiver des contacts édifiants et de s'intégrer plus facilement à la vie sociale. MERCI LE TENNIS !

Et quel bonheur, dans une vie d'adulte, d'avoir accès, à travers la pratique de la compétition par exemple, à des valeurs telles que la ténacité, la persévérance et, pour certains (cerise sur le gâteau !), à la tolérance, la solidarité voire le fair-play.

Notions essentielles qui contribuent parallèlement à notre épanouissement et à notre équilibre. Comprendre peut-être, qu'une défaite bien appréhendée peut se révéler positive alors qu'une ou plusieurs victoires furtives devraient plutôt nous guider vers la retenue de nos trop gourmandes ambitions. MERCI LE TENNIS !

Et pour l'accro qui se narre, il put aussi, grâce au tennis, vivre des situations cocasses et pour le moins guère courantes sur un court ! Tel ce jour où, pour récupérer une balle dans le canal de Carouge, le gamin jeta dans l'eau un caillou, estourbissant au passage un canard (heureusement muet!). Cela eut pu lui valoir une vive réprimande claquante, ce qui, à cette époque, était l'usage! Heureusement, le propriétaire du volatile, bon joueur, en fit bon gré, magret... son bonheur gastronomique!

Ou encore, globe-trotter alors, passager de pont inférieur entre l'Afrique du sud et Rio de Janeiro, il se vit inviter par le capitaine du paquebot pour une partie de tennis sur le pont de 1^{ère} classe, pont constitué de lames de chêne massif, surchauffées au soleil des tropiques. Bientôt à pieds nus, les espadrilles ayant rendu l'âme, il sentit comme des bulles

sous ses pieds, qui se révélèrent être quatre cloques de cinq centimètres de diamètre! Elles obligèrent le squatter du pont de luxe à les découper au ciseau, à les désinfecter à l'iode... et à marcher pendant une semaine sur les talons! Encore faut-il préciser que le médecin de bord lui avait refusé ses soins, au prétexte qu'un manant n'avait rien à faire en première classe... !
MERCI LE TENNIS ???

Quarante années d'interclubs et de tournoi ayant finalement eu raison des articulations, même bien entraînées, vint alors le temps où, après avoir eu le progrès comme objectif, force est de constater d'abord le plafonnement des performances. Et subrepticement, une régression que l'on n'avait pas vu venir, présumant d'acquis pourtant sujets, hélas, à évanescence. C'est là que le réalisme, inculqué par la pratique de notre sport, incite la nature à accepter avec sérénité et philosophie la dure loi biologique de la diminution des capacités physiques. Le poussant à se contenter de se retrouver détenteur d'une expérience qui, bien mise à profit, lui permet encore quelques réussites consolantes et gardiennes d'espoir... Et si à ce stade, on a la chance de découvrir une organisation désintéressée mais efficace qui, été comme hiver, vous offre un sympathique accueil et vous permet de poursuivre la saine pratique d'une activité sportive, dans une totale convivialité, vous ne pouvez que répéter:
MERCI LE TENNIS !

MERCI LE CLUB TOUR SENIORS !



Françoise Regamey

Genève, printemps 43, six mois en couveuse, ma vie commence sous cloche...

Père artiste-peintre, mère photographe, sont un couple atypique.

Lausanne, jusqu'à dix ans, placement sous contrôle... dans une famille. Mon père décède, ma mère est malade. Elle me reprend, la vie est gaie, je suis entourée d'artistes, sous influence...

Ecole secondaire, arts décoratifs: discipline arts graphiques, j'étudie parallèlement le théâtre auprès de Germaine Tournier. Je rêve... de jouer à Paris.

J'accompagne ma mère dans la maladie, mais je la perds. Je dois vivre, je choisis le métier de graphiste.

Ma rencontre avec J. Regamey, fils du commerçant de «Regamey Sport», m'entraîne sur les pistes de ski. Il m'apporte la formation de monitrice de ski. Il devient mon mari, j'ai 22 ans.

Printemps 68, j'ai 25 ans, le Grand-Saint-Bernard ensoleillé un 26 mars, s'assombrit brutalement pour moi. Une terrible chute

condamne mes jambes pour deux longues années; du lit, à la chaise et puis la rééducation à la marche. Seule distraction, la peinture que je redécouvre, et le besoin de m'investir dans un autre métier.

J'offre mes services à la clinique psychiatrique de Bel-Air. Je travaille comme professeur artistique dans un centre de thérapies brèves auprès de malades souffrant de troubles psychiatriques sévères et complexes.

Je complète cet espace de travail en créant un atelier artistique pour des handicapés mentaux. Les EMS me recrutent pour le développement d'ateliers de peinture.

Depuis 73, je peins pour mon plaisir, j'expose mes peintures. La Suisse, la France, l'Espagne, la Grande-Bretagne, le Japon... m'ont accueillie.

La peinture accompagne ma vie.

J'ai quitté la petite «cloche» pour construire «ma bulle»...

Aujourd'hui, je suis une artiste retraitée. J'aime passionnément le tennis, je pratique ce sport avec mes amis seniors du Club du Drizia.

Tennis et peinture s'harmonisent pour moi. Je réalise des expositions de peintures depuis septembre 2008 dans l'espace Art Drizia. C'est une activité que m'ont confiée Pierre Baclet et Denyse du Pasquier. Je les remercie chaleureusement de leur confiance.

J'ai ouvert un site web. Alors, si vous le voulez, venez me rejoindre... à mes adresses:

fanrega@yahoo.fr
www.francoise-regamey.odexpo.com



Robert Meylan

J'ai gagné au tirage au sort! Il faut dire que la probabilité est plus grande qu'au loto à numéros! Ne pouvant me défilier, je dois m'exécuter, faute de quoi, je me ferai exécuter par Pierre. Je vais donc parler de moi, malgré mes réticences.

J'ai vu le jour - ce qui est déjà inexact, puisque c'était au milieu de la nuit - à l'école de L'Auberson, pas dans la salle de classe, bien qu'en période de vacances, mais à l'étage au-dessus, dans un lit, et heureusement au mois d'août, car en hiver, le climat de L'Auberson est semblable à celui de La Brévine, surtout dans les années trente! Même topographie jurassienne, mais sans lac. Après un hiver, j'ai compris. Et j'ai déménagé à Sainte-Croix, au climat rude mais néanmoins plus clément, jusqu'à me faire préférer l'hiver à toutes les autres saisons, car en hiver, nous pouvions faire beaucoup plus de choses: ski, patin, luge, bob... et ceci, jour et nuit! Entre 1945 et 1950, les routes nous appartenaient, car il n'y avait pratiquement pas de voitures. Les routes n'étaient pas sablées, et les rares camions nous servaient à remonter au col des Etroits, accrochés à la ridelle, pour une nouvelle descente en patin ou en luge. Les nuits scintillantes nous retenaient dehors au-delà de l'heure autorisée.

Mais venons-en au seul objet commun à tous les lecteurs de la Gazette: le tennis. A douze ans, le père d'un camarade de classe m'a cordé ma première raquette. A Sainte-Croix, il n'y avait aucune structure d'encadrement des juniors. Après une unique «leçon», nous avons été livrés à nous-mêmes. Trois copains et moi avions parfois le privilège de jouer avec un adulte.

A seize ans, pendant mon gymnase à Lausanne, j'ai joué quelques heures sur un court privé à Béthusy, avec le copain qui m'avait suivi à Lausanne. Sinon, pendant les vacances à Sainte-Croix.

Pas de tennis à Zurich pendant mes études au Poly, mais reprise du tennis lors de mon premier job à Wollishofen. Les employés de la Standard avaient leurs courts au Zürichberg et, après le travail, j'y montais à vélo. Résultat: un excellent entraînement de vélo! Après deux ans, déménagement à Münsingen. Là, les choses sont devenues plus sérieuses. Un club accueillant, un entraînement régulier et même la participation à des rencontres interclubs.

Après deux ans à Berne, une occasion se présente de rentrer en Suisse romande, qui m'amènera à devenir associé dans un cabinet de conseils en brevets. A la Gradelle, j'ai trouvé le petit club sympa de Frontenex, dont les courts ont malheureusement laissé

place à des immeubles. Mais j'étais déjà à Perly lors de leur disparition. Dans l'attente impatiente de courts dans ce village, j'ai joué avec un voisin sur le court privé d'un commerçant en vins de Saint-Julien. Les lignes étaient réglementaires, mais le court un peu court, ce qui nous envoyait dans le grillage; d'où une technique particulière nécessaire pour retourner les balles longues! Mais nous avons finalement eu nos courts à Perly, et ça a été le début enthousiaste d'un club d'amis, au début sans club house, ce qui ne nous empêchait pas de faire des fêtes et des brochures, en espérant chaque fois qu'il ne pleuve pas.

A part le tennis et la montagne, j'ai pratiqué le vélo et l'auto-stop (ah ! si le billet inter-rail

avait déjà existé...). Par nécessité scolaire, j'ai découvert à 16 ans la Westphalie. Mes oreilles ont été charmées par la douceur d'une langue que je ne soupçonnais pas. J'y suis dès lors retourné, notamment en stop. Je vous en parle car je tiens à ce que vous vous représentiez aujourd'hui Bob, le sac au dos avec le drapeau suisse, marchant au milieu de l'autoroute entre Karlsruhe et Francfort, attendant qu'une voiture survienne! A l'époque, l'autostop permettait de faire des rencontres variées, parfois pleines d'intérêt et de surprises. De quoi écrire un livre! J'espère ne pas vous avoir ennuyés par mon bavardage. Et à bientôt sur les courts!



Jean-Pierre Desthieux

Je suis né à Sète, sur les pentes du Mont Saint-Clair, dans une famille de huit enfants. Ma mère venait d'une longue lignée, partie de Ravenne en 1210, résidant en Engadine durant plusieurs siècles, puis dans le Hesse-Nassau, avant d'aboutir à Sète en 1860, mon arrière-grand-père allemand, ne voulant pas devenir prussien. Mon nom est d'origine bourgogne. Mon père venait du pays de Lamartine et s'honorait de compter, au nombre de ses ascendants, Théodore de Bèze.

Après mes études, je décidai de partir pour le Maroc, sur un bateau amarré au quai de la maison de mes parents, et dont le commandant avait servi sous les ordres de mon père pendant la guerre. Je m'y suis trouvé comme un poisson dans l'eau ou plutôt dans le pétrole, domaine de mon activité professionnelle. Je dus y apprendre le dialecte marocain pour me faire obéir.

Après six ans de bons et loyaux services, ce fut l'émigration vers Paris où je travaillai durant dix ans dans la cosmétologie. Cela me valut d'accomplir trois tours du monde, la raquette à la main, et je fus très fier de m'entendre dire, un jour, par un professeur que j'avais battu à Sydney, qu'en Australie, je

figurerais «at the end of A grade competition!»

En 1967, lassé de tous ces voyages aux quatre coins du monde, j'accomplis un stage de formation au Centre de préparation à l'administration des affaires de la Chambre de commerce de Paris, et je fus transféré à Genève, en mai 68, pour y diriger la filiale suisse de mon entreprise parisienne.

Cette expérience dura sept ans au bout desquels je dus subir les affres de la restructuration et de l'absorption. Cela me conduisit à me redéfinir non plus en fonction de mon image mais de celle de ma réalité propre, découverte après un long travail sur ma personne, à la recherche de l'être.

En 1969, j'épousai Monique, aujourd'hui docteur en théologie, et nous eûmes trois enfants: Pascal, Marie-Noëlle et Gilles, qui nous donnèrent quatre petits-enfants; nous sommes à cette heure dans l'attente de la venue d'un cinquième.

Retraité, je suis toujours très actif, mais maître de mon temps que je consacre à plusieurs engagements. Je suis national link de l'œuvre de Mère Teresa, délégué de l'Ordre SMH de Malte auprès des Nations Unies, en particulier dans le domaine des Droits de l'Homme, et membre de l'équipe liturgique de notre paroisse. Comme vous vous en rendez compte le mardi matin, je joue toujours au tennis; je pratique le fitness et j'ai abandonné le ski. Dans le cas où vous désiriez en savoir davantage sur mes expériences et mes acquisitions, je vous signale que j'ai écrit un livre: «**Vie extraordinaire d'un homme ordinaire**», dont il me reste encore quelques exemplaires.



A Macao en 1962, en un lieu historique où furent signés des accords entre la Chine impériale et le Kuomintang. Ce lieu est un temple bouddhiste où je fus accueilli de façon très sympathique avec mon agent.

LES SENIORS



**Edmond
Schanné**

Ainsi donc, vous voulez connaître ma vie. Vous voulez savoir d'où je viens et ce que j'ai fait pendant mes presque 80 ans. Sachez d'abord que ma vie pourrait tenir en une phrase. «Je suis né en Algérie, suis de nationalité française, ai passé ma jeunesse au Grand Duché de Luxembourg, habite actuellement en Suisse et ai travaillé toute ma vie pour les Américains». Voilà le résumé de ma vie, que j'ai fait lors d'un dîner à Los Angeles où de nombreux convives me demandaient mes origines. Rire général, bien entendu!

Vous ne sauriez évidemment pas vous contenter de ce résumé qui ne vous révèle pas grand-chose. Batna, à une centaine de kilomètres de l'oasis Biskra, est le nom du bled où mon père, militaire de carrière à l'époque où l'Algérie était encore française, avait été muté. Comme Batna ne me plaisait pas, j'ai déménagé avec mes parents à Vienne, en Isère. Et comme je ne m'y plaisais pas non plus, nous sommes allés au Grand Duché de Luxembourg, pays d'origine de ma mère. Et c'est là que j'ai passé ma jeunesse, assez mouvementée, il est vrai.

En 1940, j'ai 11 ans, les Allemands occupent le Luxembourg. Les gendarmes luxembourgeois, envoyés pour stopper les chars allemands, n'ont pas pu faire grand-chose. Et voilà que commence une période pendant laquelle je suis devenu citoyen du «Grossdeutschland». Je passe sur les détails, mais sachez cependant que, lorsque nous fûmes libérés par les Américains, en 1944, je ne parlais plus un seul mot de ma langue d'origine. «Französisch» était «streng verboten». Il fallait éradiquer la francophilie et donc aussi cette langue. Interdit, par exemple, de porter un béret basque, de dire merci, au revoir ou bonjour. Par contre, je parlais très bien l'allemand et déjà un peu l'anglais. Oui, car les Allemands pensaient gagner la guerre et l'anglais serait devenu utile.

Vint ensuite la libération, et enfin la fameuse dernière offensive des Allemands dans les Ardennes. Quand j'y pense, je me dis que j'ai quand même eu de la chance. Vous le croirez ou non, je fus pris à une heure de la nuit par deux soldats allemands entre deux fronts. Ma curiosité malsaine a failli me coûter très cher. J'ai ensuite passé entre les gouttes, où plutôt entre les bombes et obus avec lesquels nous fûmes arrosés quotidiennement par les Américains et aux jeux dangereux auxquels les copains et moi nous nous adonnions une fois la guerre loin de nous. A nous les fusils, les grenades à main, toutes sortes d'armes américaines et allemandes! Oui, je vivais dangereusement. Me croirez-vous si je vous dis qu'un jour, j'ai dû serrer une grena-

de à main dégoupillée dans ma poche pour échapper à un contrôle de police?

Me croirez-vous quand je vous dirai que j'ai peut-être eu la vie sauve grâce à un soldat allemand qui, lors d'un tir d'obus, alors que je puisais de l'eau dans un puits, m'a poussé dans une cave en me disant: «Junge, da hast du aber Glück gehabt!»

Mais toutes les bonnes choses (pour nous qui étions gamins) ont une fin! Et quand la paix est revenue, j'ai dû mettre les bouchées doubles pour réapprendre ma langue maternelle. J'ai passé mon bac brillamment en allemand (évidemment), bien en anglais et latin, et moins bien en français.

Ensuite, une année de service militaire à Epernay, en Champagne, où j'ai fait l'école de sous-officiers et suis devenu sergent. Et c'est là que ma vie a définitivement basculé. Un jour, on cherchait quelqu'un qui «baragouinât» déjà un peu l'anglais. C'était mon cas, et du coup, on m'a envoyé faire de l'interprétation chez les Américains qui, à cette époque, n'avaient pas encore été boutés hors de France par le Grand Charles.

Et c'est ainsi que l'idée m'est venue d'en faire ma profession.

Je me suis donc inscrit à l'École d'Interprètes, à Genève, et j'ai décroché, après 4 années d'études, mon diplôme de traducteur.

Pendant la même période, j'ai fait la connaissance de ma femme, une Suissesse du Haut-Valais. Et dès que j'ai trouvé un job chez l'oncle Sam, alias à la Mission des USA, nous nous sommes mariés et avons eu deux enfants. Nous sommes aujourd'hui grands-parents de six petits-enfants parmi lesquels des jumeaux dont certains d'entre vous ont déjà entendu parler. Pendant ma carrière de 40 ans à la Mission des USA, j'ai vu passer les présidents Bush (père) Reagan et Clinton, et nombre de ministres, sénateurs et ambassadeurs.

Vous allez peut-être croire que j'ai certainement travaillé pour la C...? Il n'en est rien. J'ai connu beaucoup de gens qui en faisaient partie. Mais j'ai exercé mes fonctions selon le principe des trois singes.

Et le sport? J'y arrive. Ayant été salué un jour dans mon bureau par un: «How is our fatty?» (j'avais pris 12 kg), j'ai pris le taureau par les cornes; j'ai perdu les 12 kilos en quatre mois et me suis lancé dans le squash, un sport très physique, mais moins difficile que le tennis, que j'ai pratiqué jusqu'à ce que mon médecin me dise d'arrêter, car trop dangereux pour le cœur. Et c'est alors que j'ai commencé le tennis. Inutile de vous raconter les plaisirs et déceptions que ce sport m'a procurés. Vous les avez éprouvés vous-mêmes. Je relèverai surtout le bonheur que j'éprouve d'avoir pu nouer de très nombreuses amitiés que je n'avais pas trouvées au squash. Le seul regret par rapport au sport est que je n'aie pas commencé le tennis plus tôt.

Je pourrais encore continuer longtemps à vous raconter mes aventures tant pendant ma jeunesse que pendant mes 40 ans à la Mission des USA, mais je crois que vous avez maintenant appris l'essentiel.



**Anne
Grandjean**



**Catherine
Stouky**

Anne ou Catherine?

Avec ces deux-là, vous n'êtes jamais sûrs de savoir à qui vous avez à faire!

Il y a celles et ceux qui se lancent et disent toujours:

«Salut, Catherine!» Il y a une chance sur deux de tomber juste.

Et les autres, plus malins, qui préfèrent ne pas prendre trop de risque et disent: «Salut, ça va?»

Mais, au fait, n'y aurait-il pas un moyen de les différencier: la taille ou le poids, la voix, la coupe de cheveux, la forme des lunettes, les boucles d'oreilles...?

Sans aucun doute. Mais cela ne marche pas à tous les coups! Et alors, si c'était dans leur manière de jouer au tennis?

Nous avons commencé ce sport à l'âge de douze ans, en participant aux premiers cours de tennis organisés à Genève (au Drizia) par le Service des loisirs de la ville.

Qui saura deviner quel est le joueur de tennis, membre du Drizia (on vous aide), et du Seniors Tour d'été, qui nous a enseigné les premiers rudiments de ce sport?

A l'époque, ni l'une ni l'autre n'avons manifesté un réel intérêt pour le tennis, que nous avons abandonné pendant quelques années. Ce n'est que vers la trentaine que le virus nous a touchés! Mais chacune de son côté.

Ce qui pourrait expliquer une différence dans notre style bien à nous de taper dans la balle. Catherine a été coachée par Francine Oswald, puis plus tard par Jean-Michel Audibert. Quant à Anne, c'est Aurélio Dotta qui lui a enseigné les coups du tennis. Donc, des profs bien différents. Alors, deux styles bien marqués? Eh bien, même pas!

Pourtant, nous avons chacune notre point fort! Vous l'avez certainement constaté.

Oui, mais laquelle a un coup droit dévastateur? Et laquelle a un revers à vous faire pâlir d'envie?

Grâce à cette particularité, nous formons une paire de double redoutable et redoutée! En 2005, nous avons participé au «Trophée BNP Paribas de la famille» à Pompadour, et remporté le tableau de la 4^e série. C'était la première fois qu'une paire de jumelles suisses remportait un tableau! Et cela nous a valu un article dans le Tennis Magazine de janvier 2006, avec la photo ci-dessus. Devinez où est Catherine et où est Anne! C'est notre troisième et dernière question.

Les deux premiers seniors qui répondront correctement aux trois questions posées dans cet article seront invités à une partie de double et à défier l'attaque des clones!

Bien sportivement.



Complet

Loèche les Bains 2009

Lindner Hôtels & Alpentherme Maison Blanche & de France ****
Tennis - Bains - Promenades - Détente
Prix du séjour: **CHF 966.-** par personne
Nombre de participants: 16 joueurs, plus les accompagnants

Programme

- 6 nuits d'hôtel - chambre Classic Class, à l'hôtel Maison Blanche ou de France. Les 3 hôtels sont reliés par un corridor sous-terrain.
- Petit-déjeuner - buffet abondant et tonique; repas du soir - buffet.
- Entrée gratuite aux thermes de l'hôtel avec sauna, bains de vapeur et bain dans une grotte.
- 2 x par jour - Aqua Fun dans le complexe des piscines de l'hôtel.
- Utilisation gratuite des terrains en terre battue.

Remarques

- Les terrains nous seront réservés 4 heures par jour, de 09h00 à 11h00 et de 14h00 à 16h00, le lundi, mardi, jeudi matin et vendredi. Le mercredi sera réservé à une promenade.
- Le jeudi après-midi, une rencontre amicale avec un club de la région est envisagée.
- Il sera possible de jouer à d'autres heures, si les terrains ne sont pas déjà réservés par d'autres personnes.



LEYSIN / ALPES VAUDOISES

Du vendredi 28 août au dimanche 30 août 2009

Rencontres amicales de tennis en double, façon «Club Tour genevois»
Tennis complété avec des activités touristiques, par exemple montée par beau temps au restaurant tournant de la Berneuse, et autres possibilités de loisirs.

Courts de tennis: terre battue

(ou en salle sur moquette en cas de mauvais temps)

Prix: **Fr. 345.-** comprenant:

- apéritif d'accueil
- location des courts
- balles
- logement en chambres doubles, petit-déjeuner, taxe de séjour
- les cinq repas (sans les boissons)
- animation musicale
- supplément de 20 francs par nuit pour chambres individuelles (selon l'hôtel)

Renseignements et inscriptions jusqu'au 30 juin 2009, auprès de **Gilbert Leuba** responsable seniors **Lancy TC**, tél. **077 256 41 92**.



ANTALYA - TURQUIE

Tennis et Wellness

Prix du séjour: **CHF 1700.-** par personne, tout compris

Séjour 2: 02.10 au 09.10.09 / Séjour 3: 09.10 au 16.10.09

(Séjour 1: 25.09 au 02.10.09 (COMPLET))

Vols directs le vendredi: Genève - Antalya / HELLO

en classe économique, 20 kg de bagages

Aller: Genève 10:40 - Antalya 15:00

Retour: Antalya 15:50 - Genève 18:30

Hôtel Club Ali Bey Belek ****

Village de vacances situé au cœur d'une pinède, en bordure de la belle plage de sable et de galets de Belek.

A 1 km du centre de Belek et à 35 km de l'aéroport d'Antalya.

Durée du transfert env. 40 minutes.

Transferts aéroport - hôtel - aéroport inclus

Centre de Wellness: sauna et hammam compris dans le prix. Sur réservation à l'avance et paiement sur place, 12 cabines de soins du corps et du visage (par exemple: 2 heures de gommage et massage, compter env. Euro 50 à 70).

Tennis: 4 courts en terre battue à disposition 6 heures par jour durant 4 1/2 jours. Au total, 34 courts de tennis en terre battue.

Divertissement: spectacles et animation (allemand, anglais, italien et turc ... bien entendu !)

Inscription et renseignement: **Denyse du Pasquier**
tél. **078 605 90 85 / denyse.dp@bluewin.ch**



AUX PACCOTS

C'est où? dans le canton de Fribourg, à 1000 m. d'altitude, à 5 km de Châtel-St-Denis, au milieu des sapins

Quand? **mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 août 2009**

Que fait-on? des doubles-surprise amicaux. Partenaires et adversaires seront tirés au sort

Où dort-on? dans un bon hôtel 3*, avec petit-déjeuner

Où mange-t-on? au club-house, dans des restaurants ou sur l'alpage, suivant le jour et l'heure

Le prix? **Fr. 210.-** par personne (en chambre double)

Supplément chambre à un lit Fr. 50.-

Pour quelles prestations?

- l'apéritif de bienvenue
- 2 nuits et petit-déjeuner
- les balles de jeu
- les frais d'organisation

Comment s'inscrire? par tél. au **079 693 63 40**

par courriel: **sylvette.cavin@bluewin.ch**

Inscription jusqu'au 8 août 2009

pass'tennis seniors

**Avoir plus de 45 ans
et être titulaire
d'un passeport c'est...**



Pass'tennis seniors

Valable du 1^{er} mai au 30 avril de l'année suivante

Prestations offertes

Droit de jouer gratuitement dans des clubs partenaires du 1^{er} mai au 30 avril selon le règlement de chaque club; pour une majorité de clubs du 1^{er} mai au 30 septembre puisqu'en hiver pas de terrains ou système de location en salle ou sous ballons.

Droit à des rabais et des privilèges octroyés par les sponsors et les annonceurs.

Droit de participation, selon les modalités d'inscription, aux activités seniors organisées par l'ARGT.

Droit à une gazette bi-annuelle.

Souscription

Remplir le formulaire annexé, le renvoyer avec une photo à l'adresse indiquée, verser le montant correspondant au compte postal ARG T 12-21609-5.

Les clubs suivants, selon leur règlement et leurs disponibilités, offrent à leurs membres titulaires la possibilité d'inviter un autre titulaire à jouer gratuitement

Avully, Bernex, Carouge, Collonge-Bellerive, Coligny, Drizia-Miremont, Genève-Champel, Genève-Eaux-Vives, Genthod, Grand-Saconnex, Lancy, Lancy-Fraisiers, Meyrin, Onex, Perly-Certoux, Petites Fontaines, Services Industriels, Soral, Trois-Chêne, TC International, Vernier, Versoix, Veyrier Grand-Donzel

- PERMETTRE à des membres de jouer gratuitement dans des clubs différents
- BÉNÉFICIER du 1^{er} mai au 30 avril des prestations offertes par nos sponsors et annonceurs

Commander un pass'seniors

- C'EST AUSSI SOUTENIR la promotion du tennis senior

DESTINATIONS SANTÉ
le spécialiste romand Thalasso, Wellness et Remise en Forme
& Groupes accompagnés

Chavannes Centre
CH-1279 Chavannes-de-Bogis
Tél.: 022 / 960 95 60

Confédération Centre
CH-1204 Genève
Tél.: 022 / 318 66 70

Découvrez notre nouveau site Internet:
www.destinations-sante.ch

Inscriptions

**Inscription pour le pass'seniors
pour membre d'un club de l'ARGT**

Nom _____

Prénom _____

Année de naissance _____

Adresse _____

NP Lieu _____

Tél. _____

Email _____

Club _____

Licencié: Fr. 20,-

Non licencié: Fr. 40,-

A renvoyer avec une photo à:

Association Régionale Genève Tennis
CP 1104, 1211 Genève 5

Montant de l'inscription à régler au
CCP: ARG T 12-21609-5

www.argt.ch